

## PHI 1016 LANGAGE ET CONNAISSANCE

PROFESSEUR MATHIEU MARION

Bureau : W-5475

Courriel : marion.mathieu@uqam.ca

## Description

Description selon l'annuaire : « Le cours vise à fournir un panorama historique introductif de la réflexion philosophique sur les rapports entre langage et connaissance caractéristique de tout un courant de la philosophie des XIXe et XXe siècles. En se fondant sur la lecture et l'étude des grands textes relevant de ce qu'on a pu appeler la philosophie « analytique », il entend initier les étudiants au mouvement de pensée qui veut que toute connaissance soit propositionnelle et qu'elle requiert une expression langagière. Le cours examinera, dans une perspective historique, les tenants et aboutissants de cette question depuis le milieu du XIXe siècle jusqu'à nos jours, passant en revue des auteurs comme Frege, Russell, Wittgenstein, Ryle ou Austin. »

\*

Le but de ce cours est d'introduire à l'étude de concepts, thèses et arguments qui ont marqué la philosophie du 20e siècle, et dont la maîtrise reste indispensable pour toute étude plus approfondie des disciplines centrales de la philosophie que sont la philosophie du langage et de la logique, la théorie de la connaissance, la métaphysique et la philosophie des sciences.

Ce cours est à la fois une introduction à la philosophie du langage et à la philosophie analytique, qui a été caractérisée jusqu'à tout récemment par ce qu'on a appelé le « tournant linguistique », c'est-à-dire l'idée que la philosophie, n'étant pas une science empirique, n'étudie donc pas la réalité directement par une méthode empirique quelconque, mais plutôt indirectement à travers l'étude du langage dans lequel nous en parlons. (On parle aujourd'hui d'un « tournant ontologique » en philosophie analytique, dont les sources seront aussi examinées.) On peut faire remonter cette idée au § 62 des *Fondements de l'arithmétique* (1884) où Gottlob Frege suggère, pour que nous puissions donner une définition adéquate de ce qu'est un nombre naturel, d'étudier le rôle que jouent les termes numériques dans les phrases où ils apparaissent, comme dans « Jupiter possède quatre lunes ». Cette approche a permis à Frege de révolutionner la réflexion philosophique sur les mathématiques et de développer un système de logique formelle pour les « fondements des mathématiques », mais elle a eu une portée bien plus vaste, qui est le sujet de ce cours.

Ce cours ne recoupe cependant pas tout à fait les deux domaines la philosophie analytique de la philosophie du langage. En effet, il ne sera fait aucune mention des contributions « analytiques » à des domaines comme ceux de la philosophie de l'esprit, de l'éthique ou de l'esthétique. Par ailleurs, si le cours forme une introduction à la philosophie du langage à travers des textes canoniques tels que « Sur le sens et la référence » de Frege, les développements syntaxiques (par exemple les « grammaires catégorielles » chez Husserl et dans la philosophie polonaise, jusqu'à la linguistique contemporaine), et toute discussion de la sémantique formelle et de la pragmatique seront laissés de côté dans la mesure où il n'ont pas d'incidence sur les sous disciplines de la philosophie mentionnées plus haut.

Ce cours n'est pas organisé par thèmes mais selon une approche chronologique, de la critique de Kant par Bolzano et Frege au 19e siècle jusqu'au développements en philosophie du langage à la fin du 20e siècle (le débat réalisme-antiréalisme, etc.). Nous aborderons ainsi les différentes approches de la signification proposées à l'intérieur de la tradition analytique (Frege, Russell, Wittgenstein, Carnap), avec un aperçu hors de celle-ci (avec deux séances sur la philosophie de Husserl), nous passerons en revue les grandes tendances que furent l'atomisme logique, l'empirisme logique et la philosophie du langage ordinaire et nous étudierons l'impact de ces conceptions sur la discussion de la distinction analytique-synthétique, sur le problème des universaux, sur la notion de la connaissance empirique et de ses sources dans la perception, et sur la détermination des principes logiques et la place de la logique dans l'ensemble de la science.

Le cours ne se limitera pas à couvrir seulement ce qu'on pourrait appeler le « canon » analytique (Frege, Moore, Russell, Wittgenstein, Ramsey, Carnap, etc.), car il sera aussi question de montrer l'origine dans la tradition (entre autres dans des textes de Platon, Sextus Empiricus, Boèce, Locke, Leibniz, Hume, Kant, Bolzano et Brentano) des questions auxquelles les philosophes analytiques se proposaient de donner de nouvelles réponses par la philosophie du langage. Afin de mieux situer la philosophie analytique dans son rapport à la tradition et à la philosophie dite « continentale », le cours vise aussi à montrer son émergence dans le rejet du kantisme (chez Bolzano, Lotze, Frege et Husserl), ainsi qu'à préciser les points de divergence avec l'école de Brentano et la phénoménologie. Pour reprendre une métaphore qu'on doit à Michael Dummett, la philosophie analytique et la phénoménologie sont comme le Rhin et le Danube : leurs sources sont rapprochées et leur parcours est pour un temps parallèle, pour ensuite prendre des directions opposées, le Rhin se jetant dans la mer du Nord, le Danube dans la mer Noire. Une partie du cours sera dédiée à l'examen des raisons de cette opposition qui a profondément marqué la philosophie au 20e siècle.

## Plan

- Veuillez vous familiariser avec la page du site *Moodle* associée au cours avant la première séance, en particulier le premier onglet « Fonctionnement du cours ».
- Une version numérisée de tous les textes indiqués ci-dessous est disponible sur le site *Moodle*. Vous n'avez donc à acheter aucun livre ou recueil.
- Le programme de lectures est chargé, mais pour chaque semaine veuillez lire en priorité les textes indiqués ci-dessous par des astérisques \*\*. Le professeur fera cependant référence à l'ensemble des textes dans sa présentation.

### 1. Introduction

- Une approche historique de la philosophie analytique
  - \*\*G. Frege, *Fondements de l'arithmétique*, Paris, Éditions du Seuil, 1969, § 62, p. 188.
  - \*\* M. A. E. Dummett, *Les origines de la philosophie analytique*, Paris, Gallimard, 1991, « Le tournant linguistique », pp. 13-26 & 44.

### 2. Bolzano et Frege : critique de Kant et distinction analytique-synthétique

- Les universaux et le problème de Locke
  - \*\*J. Locke, *Essai sur l'entendement humain. Livre IV*, Paris Vrin, 2002, chapitre 7, § 9, p. 147.
- La distinction analytique-synthétique chez Kant
  - J. Locke, *Essai sur l'entendement humain. Livre IV, op. cit.*, chapitre 8, § 3, pp. 168-169.
  - \*\*I. Kant, *Critique de la raison pure*, Paris, Flammarion, 2006, « Introduction », pp. 92-114.
- Le « constructivisme » mathématique : Kant vs. Bolzano
  - I. Kant, *Critique de la raison pure, op. cit.* « Discipline de la raison pure dans l'usage dogmatique », pp. 603-612.
  - \*\*B. Bolzano, *De la méthode mathématique et Correspondance Bolzano-Exner*, Paris, Vrin, 2008, pp. 95-99.
- La critique de Kant par Bolzano
  - G. W. Leibniz, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Paris, Flammarion, 1996, livre IV, chapitre VII, § 10, pp. 363-365.
  - B. Bolzano, « Sur la doctrine kantienne de la construction des concepts par des intuitions », dans J. Laz, *Bolzano critique de Kant*, Paris, Vrin, 1993, pp. 171-182.
  - \*\*B. Bolzano, *De la méthode mathématique et Correspondance Bolzano-Exner*, Paris, Vrin, 2008, pp. 100-102.
- Le « schématisme » et la résolution du problème de Locke par Kant
  - I. Kant, *Critique de la raison pure, op. cit.*, « Du schématisme des concepts purs de l'entendement », pp. 224-230.
  - H. Cohen, *La théorie kantienne de l'expérience*, Paris, Éditions du Cerf, 2001, extrait : pp. 396-398.
- Reformulation de la distinction analytique-synthétique chez Bolzano
  - \*\*B. Bolzano, *Théorie de la science*, Paris, Gallimard, 2011, §§ 147-148, pp. 304-312.
- Reformulation de la distinction analytique-synthétique chez Frege
  - \*\*G. Frege, *Fondements de l'arithmétique, op. cit.*, § 3 & 12-17, pp. 126-128 & 139-145.

### 3. Frege : la distinction entre « sens » et « référence » et l'antipsychologisme

- La distinction entre le « sens » et la « référence »
- La substitution *salva veritate* et le problème de l'*oratio obliqua*
- La présupposition
  - \*\*G. Frege, « Sur le sens et la référence », dans B. Ambroise & S. Laugier (dir.), *Philosophie du langage. Signification, vérité et réalité*, Paris, Vrin, 2009, pp. 51-84.

- G. Frege, « Lettre à Husserl, 24 mai 1891 », dans Gottlob Frege – Edmund Husserl, *Correspondance*, Mauvezin, T. E. R., 1987, pp. 19-29.
- L'antipsychologisme de Frege et le « troisième monde »
  - \*\*G. Frege, *Fondements de l'arithmétique*, op. cit. « Introduction », pp. 118-120 & §§ 26-27, pp. 152-156.
  - G. Frege, « La pensée », dans *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Éditions du Seuil, 1971, pp. 170-195.

#### 4. Husserl : intentionnalité et « signification idéale »

- L'intentionnalité chez Brentano, le problème des représentations sans objet et les théories de l'objet (Meinong et Twardowski)
  - \*\*F. Brentano, *La psychologie du point de vue empirique*, Paris, Vrin, 2008, pp. 101-102.
  - \*\*F. Brentano, « Lettre à Hugo Bergmann, 1 juin 1909 », traduction inédite par M. Marion, 1 p.
  - A. Meinong, *Théorie de l'objet et présentation personnelle*, Paris, Vrin, 1999, pp. 66-77 & 131-140.
  - K. Twardowski, « Sur le contenu et l'objet des représentations », dans Husserl – Twardowski, *Sur les objets intentionnels 1893 – 1901*, Paris, Vrin, 1993, §§ 1-2, pp. 87-94 & §§ 5-7, pp. 105-125.
- Deux figures de l'antipsychologisme avant Husserl : Bolzano et Lotze
  - B. Bolzano, « Lettre à Exner », dans *De la méthode mathématique et Correspondance Bolzano-Exner*, op. cit. pp. 167-176.
  - R. H. Lotze, « Le monde des idées », *Philosophie*, n. 91, 2006, pp. 9-23.
  - E. Husserl, « Esquisse d'une préface aux *Recherches logiques* (1913) », dans *Articles sur la logique (1890-1913)*, Paris, Presses Universitaires de France, 1975, extrait, pp. 352-397.
- Une théorie « platoniste » de la signification : la 1<sup>ère</sup> recherche logique et la « signification idéale »
  - \*\*E. Husserl, *Recherches logiques, Tome 2. Première partie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1969, Recherche I, extraits, pp. 36-65 & 111-118.

#### 5. Husserl : l'intuition catégoriale, le tournant transcendantal et la scission des traditions

- L'intuition catégoriale dans la 6<sup>e</sup> des *Recherches logiques*
  - \*\*E. Husserl, *Recherches logiques. Tome 3*, Paris, Presses Universitaires de France, 1963, VI<sup>e</sup> recherche, pp. 159-190.
- Le tournant transcendantal
  - \*\*E. Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard, 1950, §§ 49 & 89, pp. 160-161 & 308-309.
- Le point de départ de la divergence entre les traditions : Heidegger et la *Seinsfrage* (question de l'être), Ryle et le rejet de la phénoménologie
  - M. Heidegger, « Séminaire de Zähringen (1973) », dans *Questions III & IV*, Paris, Gallimard, 1966/76, pp. 459-478.
  - G. Ryle, « La phénoménologie contre *The Concept of Mind* », dans *Cahiers de Royaumont. La philosophie analytique*, Paris, Éditions de Minuit, 1962, pp. 65-84.

#### 6. Russell : descriptions définies, réduction à « l'accointance » et atomisme logique

- La critique du néo-hégélianisme de Bradley par Moore et Russell
  - G. E. Moore, « La nature du jugement », dans F. Armengaud, *G. E. Moore et la genèse de la philosophie analytique*, Paris, Klincksieck, 1985, pp. 45-64.
  - B. Russell, « Le réalisme analytique », *Bulletin de la société française de philosophie*, vol. 11, pp. 53-61.
- La théorie des descriptions définies
  - \*\*B. Russell, « De la dénotation », dans *Écrits de logique philosophique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989, pp. 203-218.
- La réduction à « l'accointance »
  - \*\*B. Russell, *Problèmes de philosophie*, Paris, Payot, 1989, chapitre 5, « Connaissance par expérience directe et connaissance par description », pp. 69-82.
- Le phénoménisme de Russell : *sense data* et *sensibilia*

- B. Russell, « La relation des *sense data* à la physique », dans *Mysticisme et logique*, Paris, Vrin, 2007, pp. 141-166.
- Vers la théorie du jugement comme relation multiple
  - B. Russell, « De la nature du vrai et du faux », dans *Essais philosophiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, pp. 205-218.
  - B. Russell, *Théorie de la connaissance. Le manuscrit de 1913*, Paris, Vrin, 2002, Deuxième partie, chapitre 1, « La compréhension des propositions », pp. 137-153.
  - L. Wittgenstein, « Lettre à Russell », dans *Correspondance*, Paris, Gallimard, 2015, p. 33.
- Le logicisme
  - Notes de cours : logique et fondements des mathématiques

## 7. Wittgenstein : le *Tractatus logico-philosophicus*

- La proposition comme « image »
- L'ontologie : objets simples, « états de choses » (*Sachverhalt*) et « situations » (*Sachlage*)
- La sémantique des « conditions de vérité »
- « Dire » et « montrer » et l'impossibilité d'un « métalangage »
- Propositions analytiques, probabilité et mathématiques
  - \*\*L. Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, traduction intégrale inédite par François Latraverse.
  - B. Russell, « Introduction », dans L. Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, Paris, Gallimard, 1993, pp. 13-28.
  - L. Wittgenstein, « Lettre à von Ficker », dans *Correspondance*, Paris, Gallimard, 2015, pp. 236-237.
- Le problème des couleurs et l'abandon du *Tractatus*
  - L. Wittgenstein, « Quelques remarques sur la forme logique », dans L. Wittgenstein, *Philosophica IV*, Mauvezin, T. E. R., 2005, pp. 42-57.

## 8. Semaine de relâche

## 9. Examen en classe

## 10. L'empirisme logique : logique de la science et « dépassement » de la métaphysique

- L'empirisme logique : la distinction analytique-synthétique et l'analyse logique de la science
  - A. Blumenberg & H. Feigl, « Le positivisme logique. Un nouveau courant dans la philosophie européenne », dans C. Bonnet & P. Wagner (dir.), *L'âge d'or de l'empirisme logique. Vienne - Berlin - Prague*, Paris, Gallimard, 2006, pp. 135-159.
  - \*\*L. Rougier, « Les deux sortes de vérité », dans *Traité de la connaissance*, Paris, Gauthier-Villars, 1955, pp. 37-44.
  - R. Carnap, « La tâche de la logique de la science », dans S. Laugier & P. Wagner (dir.), *Philosophie des sciences I. Théories, expériences et méthodes*, Paris, Gallimard, 2004, pp. 194-229.
- L'élimination de la métaphysique
  - D. Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, Flammarion, 2007, pp. 239-242.
  - \*\*A. J. Ayer, « L'élimination de la métaphysique », dans *Langage, vérité et logique*, Paris, Flammarion, 1956, pp. 39-55.
- Le « physicalisme » :
  - O. Neurath, « Énoncés protocolaires », dans R. Carnap *et al.*, *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Paris, Vrin, 2010, pp. 209-218.

## 11. Quine et la critique de l'empirisme logique

- La critique du conventionnalisme
  - W. V. Quine, « La vérité par convention », dans *Les voies du paradoxe et autres essais*, Paris, Vrin, 2011, pp. 155-199.

- L. Carroll, « Ce que la tortue dit à Achille », traduction inédite par M. Marion de « What the Tortoise Said to Achilles », *Mind*, n.s., vol. 4, 1895, pp. 278-280.
- La critique de la distinction analytique-synthétique
  - \*\*W. V. Quine, « Les deux dogmes de l'empirisme », dans P. Jacob (dir.), *De Vienne à Cambridge L'héritage du positivisme logique de 1950 à nos jours*, Paris, Gallimard, 1980, pp. 87-112.
- Conséquences du rejet de la distinction analytique-synthétique : la « naturalisation » de l'épistémologie
  - W. V. Quine, « L'épistémologie devenue naturelle », dans *Relativité de l'ontologie et autres essais*, Paris, Aubier, 1977, pp. 83-105.
- Les lois de la logique sont-elles révisables ?
  - W. V. Quine, *Philosophie de la logique*, Paris, Aubier, chapitre 6, extrait, pp. 119-132.
  - \*\*W. V. Quine, *Méthodes de logique*, Paris, Armand Colin, 1973, « Introduction », pp. 11-15.

## 12. Le problème des universaux

- Introduction au problème des universaux :
  - \*\*Platon, *Parménide*, 131e-134e, dans Platon, *Parménide*, Paris, Garnier Flammarion, 2011, pp. 98-109.
  - \*\*Boèce, « Porphyre et le problème des universaux », dans C. Panaccio (dir.), *Le nominalisme. Ontologie, langage et connaissance*, Paris, Vrin, 2012, pp. 41-49.
- Une solution nominaliste « modérée » : Stout
  - G. F. Stout, « La nature des universaux et des propositions », dans E. Garcia & F. Nef (dir.), *Métaphysique contemporaine. Propriétés, mondes possibles et personnes*, Paris, Vrin 2007, pp. 121-142.
- La critique de la distinction entre « particuliers » et « universaux » par Ramsey
  - F. P. Ramsey, « Les universaux », dans F. P. Ramsey, *Logique, philosophie et probabilités*, P. Engel & M. Marion (dir.), Paris, Vrin, 2003, pp. 45-67.
- L'ontologie réhabilitée : Carnap et Quine
  - \*\*R. Carnap, « Empirisme, sémantique et ontologie », dans *Signification et nécessité*, Paris, Gallimard, 1997, pp. 313-335.
  - W. V. Quine, « De ce qui est », dans *Du point de vue logique*, Paris, Vrin, 2003, pp. 49-81.

## 13. La philosophie du langage ordinaire

- Langage ordinaire et « sens commun » contre le scepticisme
  - Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, I.1-I.12, dans Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, Paris, Éditions du Seuil, 1997, pp. 53-73.
  - G. E. Moore, « Apologie du sens commun », dans F. Armengaud (dir.), *G. E. Moore et la genèse de la philosophie analytique*, Paris, Klincksieck, 1985, pp. 135-160.
  - N. Malcolm, « Moore and Ordinary Language », dans P. A. Schilpp (dir.), *The Philosophy of G. E. Moore*, La Salle IL, Open Court, 1942, pp. 345-368.
- Langage ordinaire et énoncés performatifs
  - \*\*J. L. Austin, « Les énoncés performatifs », dans B. Ambroise & S. Laugier (dir.), *Philosophie du langage. Sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011, pp. 233-259.
- Austin et le « réalisme d'Oxford »
  - J. L. Austin, « Autrui », dans *Écrits philosophiques*, Paris, Seuil, 1994, pp. 45-91.
  - J. L. Austin, *Le langage et la perception*, Paris, Vrin, 2007, chapitre X, pp. 195-224.
- Sellars, la boutique de cravates et l'inférentialisme
  - \*\*W. Sellars, *Empirisme et philosophie de l'esprit*, Combas, Éditions de l'Éclat, 1992, chapitre III, pp. 36-49.

## 14. Le débat entre réalisme et antiréalisme

- Une théorie de la signification basée sur la théorie de la vérité de Tarski : Davidson
- Le problème de Foster
  - A. Tarski, « La conception sémantique de la vérité et les fondements de la sémantique », dans D. Bonnay & M. Cozic (dir.), *Philosophie de la logique. Conséquence, preuve et vérité*, Paris, Vrin, 2009, pp. 254-277

- D. Davidson, « Vérité et signification », dans *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1993, pp. 41-68.
- Une nouvelle forme de constructivisme : « l'intuitionnisme » de Brouwer
  - L. E. J. Brouwer, « Que les principes de la logique ne sont pas fiables », *Revue d'histoire des sciences*, vol. 67/2, 2014, 257-281.
- La « déduction naturelle » et la sémantique des preuves
  - Notes de cours : notions de déduction naturelle
- Dummett et le défi antiréaliste
  - \*\*M. A. E. Dummett, « La vérité », dans *Philosophie de la logique*, Paris, Éditions de Minuit, 1991, pp. 41-69.

## 15. Wittgenstein, sémantique des jeux et inférentialisme

- Wittgenstein et les jeux de langage
  - \*\* L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2004, §§ 1-25, pp. 27-40 & § 43, p. 50.
- Le « paradoxe de Wittgenstein » (Kripke) : l'irréalité de la signification.
  - L. Wittgenstein, *Cahier bleu et Cahier brun*, Paris, Gallimard, 1996, pp. 50-58 & 184-185.
  - L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2004, § 143, p. 96, § 151, pp. 99-100 & §§ 185-242, pp. 118-135.
  - \*\*S. Kripke, *Règles et langage privé. Introduction au paradoxe de Wittgenstein*, Paris, Éditions du Seuil, 1996, pp. 15, 17-32, 88-91 & 101-109.
- La sémantique des jeux
  - Notes de cours : logique « dialogique » et sémantique des jeux
- La sémantique des jeux : l'approche modèle-théorique de Hintikka
  - J. Hintikka, *La vérité est-elle ineffable?*, Paris, Éditions de l'Éclat, 1994, chapitre 1, pp. 9-42.
  - J. Hintikka, « La sémantique des jeux, synthèse des théories vériconditionnelle et vérificationnelle de la signification », dans J. Hintikka, *Fondements d'une théorie du langage*, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 136-167.
- L'inférentialisme de Brandom
  - \*\*R. Brandom, *L'Articulation des raisons*, Paris, Éditions du Cerf, chapitre 1, « L'inférentialisme et l'expressivisme logique », pp. 53-84.

## Littérature secondaire

Il n'existe pas d'ouvrage en français couvrant exactement la matière du cours. Ceux-ci constituent cependant un bon point de départ :

- Daniel Laurier, *Introduction à la philosophie du langage*, Liège, Mardaga, 1993.
- Diego Marconi, *La philosophie du langage au XXe siècle*, Paris, Éditions de l'éclat, 1997.
- Joëlle Proust, *Questions de forme. Logique et proposition analytique de Kant à Carnap*, Paris, Fayard, 1986.
- Michael Dummett, *Origins of Analytical Philosophy*, Londres, Duckworth, 1998 ; traduction française : *Les origines de la philosophie analytique*, Paris, Gallimard, 1991.

Sur ce qu'on entend par « philosophie analytique », vous pouvez consulter :

- Pascal Engel, *La dispute. Une introduction à la philosophie analytique*, Paris, Éditions de Minuit, 1997.
- Hans-Johann Glock, *What is Analytic Philosophy?*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008 ; traduction française : *Qu'est-ce que la philosophie analytique ?*, Paris, Folio, 2011.
- François Récanati, « Pour la philosophie analytique », *Critique*, vol. 40, 1984, pp. 362-383.

Des bibliographies seront disponibles sur le site Moodle, incluant des titres en anglais.

## Évaluation

*Formule restant à confirmer en classe incluant:*

- Des contrôles de lecture sur Moodle.
- Un examen de mi-session en classe.
- Un travail de fin de session.

### Échelle de notation UQAM - Philosophie (A18)

Notation littérale	Notation chiffrée	Notation en %	Évaluation de l'apprentissage
A+	4.3	90 - 100	Excellent
A	4.0	85 - 89	
A-	3.7	80 - 84	
B+	3.3	77 - 79	Très bien
B	3.0	73 - 76	
B-	2.7	70 - 72	
C+	2.3	65 - 69	Bien
C	2.0	60 - 64	
C-	1.7	57 - 59	
D+	1.3	54 - 56	Passable
D	1.0	50 - 53	
E	0.0	moins de 50	Échec





Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

**La liste non limitative des infractions est définie comme suit :**

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail aux fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis aux fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

**Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du [Règlement no 18 sur les infractions de nature académique](#).**

Vous pouvez consulter sur le site [r18.uqam.ca](http://r18.uqam.ca) des capsules vidéos qui vous en apprendront davantage sur l'intégrité académique et le R18, tout en vous orientant vers les ressources mises à votre disposition par l'UQAM pour vous aider à éliminer le plagiat de vos travaux.

**INFO**  
**OSPHÈRE**

Infosphère est l'un de ces outils indispensables : un guide méthodologique visant à promouvoir les bonnes pratiques en matière de recherche documentaire et de rédaction de travaux. Cet outil vous accompagnera tout au long de vos études et vous permettra d'éviter les pièges du plagiat. Cliquez sur le logo à gauche pour être redirigé vers le site.

## **Politique no 16 visant à prévenir et à combattre le sexisme et les violences à caractère sexuel**

### **Article 3.2 Consentement sexuel**

Accord volontaire, libre, éclairé, clair et maintenu d'une personne à participer à une activité sexuelle. Le consentement doit être donné de façon volontaire, c'est-à-dire qu'il doit s'agir d'un choix libre et éclairé. Il doit être clairement et personnellement exprimé par chaque participante, participant à l'activité sexuelle, et ce, de manière verbale ou non verbale. Dans tous les cas, le consentement est explicite et doit être obtenu à chaque étape de l'activité sexuelle.

Il y a absence de consentement, ou le consentement est réputé vicié, notamment dans les cas suivants :

- la personne est incapable de le formuler (inconsciente, intoxiquée, etc.);
- la personne exprime, par ses paroles ou son comportement, l'absence d'accord à l'activité sexuelle;
- après avoir consenti à l'activité, la personne manifeste par ses paroles ou son comportement, l'absence d'accord à la poursuite de l'activité sexuelle;
- la personne consent sous l'effet de la crainte, comme celle de vivre une forme quelconque de violence si elle refuse;
- la personne est en relation pédagogique ou d'autorité à l'égard de l'autre, ou qu'une personne peut raisonnablement croire qu'une telle relation pédagogique ou d'autorité existe ou pourrait exister dans un avenir prévisible;
- le consentement résulte d'un abus de pouvoir.

### **3.15 Sexisme**

Comportements, propos ou attitudes discriminatoires à l'encontre des femmes et des minorités de genre fondés sur des croyances stéréotypées entourant la différence des sexes et des genres.

Dans le cadre de la présente politique, l'hétérosexisme, soit les comportements, les propos ou attitudes discriminatoires qui perpétuent et renforcent les normes de genre hétérosexuelles, est considéré comme une forme de sexisme.

Les cas suivants sont, notamment, du sexisme ou de l'hétérosexisme :

- une personne insultée, maltraitée, ignorée ou exclue en raison de son identité de genre ou de son orientation sexuelle présumée; • des commentaires selon lesquels certaines personnes ne sont pas compétentes dans leur domaine parce que ce sont des femmes;
  - des comportements, des attitudes ou des propos misogynes, homophobes, lesbophobes, transphobes, etc.;
  - des propos désobligeants et suspicieux à l'égard d'hommes qui prennent un congé parental pour s'occuper d'un nouveau-né.
- La présente définition de sexisme et son interdiction dans la présente politique n'ont pas pour effet d'interdire les règles, politiques, programmes ou activités destinés à améliorer la situation d'individus ou de groupes vivant de la discrimination, notamment du fait de leur sexe ou de leur genre.

### **3.18 Violences à caractère sexuel**

Comportements, propos et attitudes à caractère sexuel non consentis ou non désirés, avec ou sans contact physique, incluant ceux exercés ou exprimés par un moyen technologique, tels les médias sociaux ou autres médias numériques. Les violences à caractère sexuel peuvent se manifester par un geste unique ou s'inscrire dans un continuum de manifestations et peuvent comprendre la manipulation, l'intimidation, le chantage, la menace implicite ou explicite, la contrainte ou l'usage de force.

Les violences à caractère sexuel incluent, notamment :

- la production ou la diffusion d'images ou de vidéos sexuelles explicites et dégradantes, sans motif pédagogique, de recherche, de création ou d'autres fins publiques légitimes;
- les avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées;
- la manifestation abusive et non désirée d'intérêt amoureux ou sexuel;
- les commentaires, les allusions, les plaisanteries, les interpellations ou les insultes à caractère sexuel, devant ou en l'absence de la personne visée;
- les actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme;
- le (cyber) harcèlement sexuel;
- la production, la possession ou la diffusion d'images ou de vidéos sexuelles d'une personne sans son consentement;
- les avances non verbales, telles que les avances physiques, les attouchements, les frôlements, les pincements, les baisers non désirés;
- l'agression sexuelle ou la menace d'agression sexuelle;
- l'imposition d'une intimité sexuelle non voulue; • les promesses de récompense ou les menaces de représailles, implicites ou explicites, liées à la satisfaction ou à la non-satisfaction d'une demande à caractère sexuel.

**Pour plus d'information :**

[https://instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2019/04/Politique\\_no\\_16\\_2.pdf](https://instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2019/04/Politique_no_16_2.pdf)

**Pour obtenir du soutien :**

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement

514 987-3000, poste 0886

Pour la liste des services offerts en matière de violence sexuelle à l'UQAM et à l'extérieur de l'UQAM : [harcelement.uqam.ca](http://harcelement.uqam.ca)

CALACS Trêve pour Elles – point de services UQAM :

514 987-0348

[calacs@uqam.ca](mailto:calacs@uqam.ca)

[trevepourelles.org](http://trevepourelles.org)

Service de soutien psychologique (Services à la vie étudiante) :

514 987-3185

Local DS-2110

Service de la prévention net de la sécurité :

514-987-3131

**Politique no 44 d'accueil et de soutien des étudiantes, étudiants en situation de handicap**

Par sa politique, l'Université reconnaît, en toute égalité des chances, sans discrimination ni privilège, aux étudiantes, étudiants en situation de handicap, le droit de bénéficier de l'ensemble des ressources du campus et de la communauté universitaire, afin d'assurer la réussite de leurs projets d'études, et ce, dans les meilleures conditions possibles. L'exercice de ce droit est, par ailleurs, tributaire du cadre réglementaire régissant l'ensemble des activités de l'Université.

Il incombe aux étudiantes, étudiants en situation de handicap de rencontrer les intervenantes, intervenants (conseillères, conseillers à l'accueil et à l'intégration du Service d'accueil et de soutien des étudiantes, étudiants en situation de handicap, professeures, professeurs, chargées de cours, chargés de cours, direction de programmes, associations étudiantes concernées, etc.) qui pourront faciliter leur intégration à la communauté universitaire ou les assister et les soutenir dans la résolution de problèmes particuliers en lien avec les limitations entraînées par leur déficience.

Le Service d'accueil et de soutien aux étudiantes, étudiants en situation de handicap (SASESH) offre des mesures d'aménagement dont peuvent bénéficier certains étudiants. Nous vous recommandons fortement de vous prévaloir des services auxquels vous pourriez avoir droit afin de réussir vos études, sans discrimination. Pour plus d'information, visitez le site de ce service à l'adresse suivante : <http://vie-etudiante.uqam.ca/etudiant-situation-handicap/nouvelles-ressources.html> et celui de la politique institutionnelle d'accueil et de soutien aux étudiantes, étudiants en situation de handicap :

[https://instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2018/05/Politique\\_no\\_44.pdf](https://instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2018/05/Politique_no_44.pdf)

Vous devez faire connaître votre situation au SASESH le plus tôt possible :

En personne : 1290, rue Saint-Denis, Pavillon Saint-Denis, local AB-2300

Par téléphone : 514 987-3148

Courriel : [situation.handicap@uqam.ca](mailto:situation.handicap@uqam.ca)

En ligne : <http://vie-etudiante.uqam.ca/>